

La 2^e Yougoslavie voit le jour au lendemain de la 2^e guerre mondiale suite à la victoire des communistes de **TITO** qui contrôlent la totalité du territoire yougoslave dès mai 1945. Tito met en place un régime communiste autoritaire et unifie l'ancien Royaume de la Yougoslavie dans une Fédération de **6 états** « démocratiques » : la Slovénie (Ljubljana), la Croatie (Zagreb), la Macédoine (Skopje) et la Serbie (Belgrade) incluant les provinces autonomes du Kosovo (Pristina) et de la Voïvodine (Novi Sad). Il étouffe les revendications nationales.

À la mort de Tito (4 mai 1980), le gouvernement est assuré par une présidence tournante entre chaque république, par mandats d'un an. Tito laisse une économie en piteux état. Le pays est en proie à de **fortes tensions ethniques et sociales**.

C'est dans ce contexte qu'arrive **SLOBODAN MILOSEVIC** à la tête du pays. Sa vision nationaliste agite la vieille idée d'un regroupement des minorités serbes dans un même territoire : la Grande Serbie.

Le régime communiste yougoslave est emporté en 1990 après la chute du rideau de fer. Le retour des revendications nationales, étouffées pendant 40 ans resurgit à la fin du 20^e siècle.

➤ 1991 – LA GUERRE SERBO-CROATE

La Croatie, la Slovénie et la Macédoine décident de se retirer de la Fédération de manière unilatérale – le retrait de la Croatie alimente des tensions (600 000 serbes vivent dans le sud de la Croatie et refusent de quitter la Fédération yougoslave) – les milices serbes attaquent les villes croates sur ordres de Milosevic – un nettoyage ethnique est entrepris par les serbes, qui éliminent les populations croates dans le but d'obtenir une région ethniquement homogène.

➤ 1992 – LA GUERRE DE BOSNIE-HERZEGOVINE

Les Serbes de Bosnie attaquent la Capitale de la Bosnie, Sarajevo en réaction à la proclamation d'indépendance du président bosniaque musulman Izetbegović. Le siège de la ville durera jusqu'en 1996. L'objectif est également une purification ethnique en se débarrassant de la population musulmane. Srebrenica est assiégée, affamée par les milices serbes. Entre le 11 et le 15 juillet 1995, malgré la présence de l'ONU, l'assaut final fera plus de **8 000 personnes assassinées**, et enterrées à la hâte dans des charniers.

➤ **1995** – Les Européens, sans moyens suffisants et sans volonté politique réelle, sont impuissants à arrêter le génocide. L'OTAN bombarde les positions serbes à Sarajevo, mettant fin aux hostilités. Ce sont **les accords de Dayton**.

➤ LA GUERRE AU KOSOVO

En 1991, le Kosovo réclame son indépendance. La réponse de Milosevic nécessitera une nouvelle intervention de l'OTAN contre Belgrade. Placé sous mandat de l'ONU, le Kosovo déclarera son indépendance en 2008.

➤ UNE DIFFICILE RECONSTRUCTION

Les guerres en Yougoslavie ont fait près de 130 000 morts.

Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie ont permis de juger un certain nombre de criminels de guerre. Milosevic meurt en 2006, pendant son procès, d'un arrêt cardiaque.

Sources :

<https://www.maxicours.com/se/cours/les-guerres-de-yougoslavie/>

<https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/3859-guerre-en-ex-yougoslavie-aux-origines-du-conflit.html>



REPORTERS DE GUERRE

SÉBASTIEN FOUCAULT

Sébastien Foucault a fait du théâtre documentaire son langage artistique, posant un cadre sur le réel afin de pouvoir l'ausculter et l'interroger. Comprendre d'où vient le drame, comment surviennent la violence, l'humanité et la poésie. Il se frotte aux sujets les plus intimes et universels, les plus vertigineux aussi : la guerre au Rwanda, le djihadisme, les crimes homophobes. L'expérience tragique imposée aux individus par la guerre reste un sujet obsessionnel. Il choisit le conflit en ex-Yougoslavie pour braquer son projecteur. Dans *Reporters de guerre*, il nous propose un retour en arrière. 25 ans plus tôt démarrait le conflit en ex-Yougoslavie. Un conflit sanglant qui a redessiné la cartographie d'une bonne partie de l'Europe et plongé la population dans l'horreur pendant plusieurs années.

Prenant appui sur la maîtrise de plusieurs techniques de représentation, les performeurs exploitent les ressources du théâtre pour convertir d'anciens reportages radiophoniques en objets artistiques. Entre théâtre et documentaire, le spectacle traite de la responsabilité du récit, de ses limites, de l'engagement contre l'indifférence et contre l'oubli.

Sébastien Foucault

↳ Naît en France, et s'installe en Belgique après des études de littérature à la Sorbonne.

↳ Il intègre l'ESACT à Liège en 2005 (École Supérieure d'Acteurs).

↳ Il se passionne pour le théâtre documentaire, collabore étroitement avec le metteur en scène suisse Milo Rau sur de nombreux projets : *Hate Radio* (2011), *Civil Wars* (2014), *Compassion 2* (2015), *La reprise : Histoire(s) du théâtre* (2018)

↳ En 2018, il démarre un travail sur le journalisme de guerre pendant les guerres en ex-Yougoslavie. *Reporters de guerre*, son premier spectacle issu de cette recherche, est créé au Théâtre les Tanneurs en mai 2022, dans le cadre du Kunstenfestivalde-sarts.



UNE DISTRIBUTION FORTE ET COHÉRENTE

Sur le plateau, trois performeurs, témoins directs ou indirects du drame :

↳ Françoise Wallemacq, correspondante RTBF qui a couvert la guerre et le siège de Sarajevo. Lorsqu'elle couvrait le conflit en Bosnie entre 1992 et 1995, elle a beaucoup focalisé son attention sur le destin des civils, ceux qui sont prisonniers de cette tragédie collective et individuelle qu'est la guerre.

↳ Vedrana Božinović, ancienne journaliste de guerre bosnienne devenue comédienne.

↳ Michel Villée, ancien attaché de presse de MSF Belgique reconverti en marionnettiste.

THÉÂTRE DU RÉEL

« **LE THEATRE DOCUMENTAIRE EST UN FORMIDABLE VEHICULE POUR REGARDER LE MONDE EN FACE, ESSAYER DE LE COMPRENDRE ET PEUT-ETRE PARTICIPER À SON CHANGEMENT.** » Sébastien Foucault

Le spectacle est préparé comme une enquête de terrain qui rassemble les artistes et les comédiens autour d'un même objectif : raviver les traces d'un passé enfoui et lutter contre l'oubli.

Entre 2019 et 2021, Sébastien Foucault et son équipe ont réalisé plusieurs voyages d'études en Bosnie pour, entre autres, rencontrer des témoins que Françoise Wallemacq avait interviewés vingt-cinq ans plus tôt. Au cours de leur enquête, ils sont allés à la rencontre de reporters internationaux et de journalistes locaux qui ont couvert l'explosion du bloc Yougoslave. À trois sur le plateau, ils remettent en jeu l'histoire. Car il s'agit bien de mettre en jeu. Pour en comprendre les mécanismes et en ausculter chaque trajectoire. Rejouer l'acte chaud de l'époque, aujourd'hui devenue l'Histoire.

« Tous ces moments se perdront dans l'oubli... comme... les larmes... dans la pluie. »
Roy, humanoïde voué à la destruction dans *Blade runner*

Le reporter de guerre

La mission du reporter de guerre porte en elle une ambiguïté. **D'abord il dit** la guerre, la raconte, en est le témoin et le narrateur. Il la décrit telle qu'il la voit. **Ensuite, il commente** la guerre, tentant d'en trouver les origines et les buts. Tel un historien du présent, il mène l'enquête, son souci d'objectivité en bandoulière. **Enfin, il vit** la guerre. Il cherche à être au plus près de l'action, de l'information, des combattants et des civils.

La vitesse de circulation de l'information a largement modifié le métier de reporter, ainsi que sa notoriété. Les noms que l'histoire retient appartiennent souvent au siècle dernier. Les grands reporters ne sortent de l'anonymat quand ils deviennent des victimes de la guerre.

Quelques reporters célèbres : **Albert Londres, Antoine de Saint-Exupéry, Hemingway, Kessel, Tintin**

MONDE : EXACTIONS EN TEMPS RÉEL

Tués depuis le 1er janvier 2022

45 journalistes
4 collaborateurs des médias



En prison à ce jour

503 journalistes
21 collaborateurs des médias



<https://rsf.org/fr/barometre>, consulté le 14/10/22

À LA FRONTIÈRE DU JOURNALISME ET DU THÉÂTRE

QUEL EST LE BUT DE L'ARTISTE OU DU JOURNALISTE QUAND IL S'EMPARA DE CES HISTOIRES ?

Après les rencontres, interviews, la collecte des matériaux et sources, viennent les choix dramaturgiques nécessaires et difficiles : « Qu'est-ce que la pièce doit raconter ; que garde-t-on comme littérature, comme interviewés ; qu'est-ce qu'on abandonne ? Puis il faut écrire, tisser, monter, couper, trahir, réécrire un peu, transformer un peu la réalité, mais pas trop car le but c'est quand même que ce soit toujours le reflet de la réalité. » raconte Sébastien Foucault.

La différence entre journalisme et théâtre se situe entre objectivité et subjectivité.

UNE FORME HYBRIDE

- Studio radio
- Marionnette
- Enquête de terrain et reportages
- Reconstitution

25/5/95 – LA MORT DE SANDRO, 2 ANS ET DEMI

« *C'est le moment émouvant du spectacle, mais de toutes façons, dans 5 minutes, tout le monde l'aura oublié.* »

Vedrana Božinović dans *Reporters de guerre*

Le spectacle est construit autour de deux parties :

- ↳ La première propose une présentation des performeurs, de leur métier de journalistes, avec interviews théâtralisées, extraits de billets radio, etc.
- ↳ La seconde est plus clinique, sur le massacre de Tuzla en Bosnie le 25 mai 1995. Un massacre qui fera 75 morts parmi lesquels des enfants et des adolescents, dont le petit Sandro. Foucault en propose un déroulé chirurgical, une démonstration technique. Une manière de placer le spectateur à la juste distance entre l'émotion face à la mort absurde d'un jeune enfant et l'invitation à la réflexion.